

question Pourquoi Certaines Tumeurs doivent être
extirpées, et D'autres simplement ouvertes; Dans
L'une et L'autre de ces opérations, quels sont Les
Cas ou Le Cautère est préférable à L'instrument
tranchant, et Les Raisons de préférence
n° 98.



On ne peut Douter Du mérite, De L'utilité et Des
difficultés De La question, Si on fait attention qu'elle est
formée par Messieurs De L'Académie et Choisie à
L'ouverture D'une assemblée Dont L'illustre Chef a
mérité La confiance Du plus grand Roy Du monde,
et Les dignes membres De Cette société L'applaudissent
et L'estiment De La Cour et De La ville.

que ne Doit on par attendre pour Le progrès De La
Chirurgie, D'une Compagnie si Capable par elle même
De La perfectionner, mais dont Le zèle s'étend encore à
animer et à exhorter tous Les Chirurgiens De L'Europe, De
fournir Leur observations, De Communiquer Leur
Découvertes, De Résoudre des questions, en un mot De
s'appliquer à tout ce qui peut enrichir Leur art.
Un pareil établissement sous D'aussi grands maîtres, ne
peut avoir qu'un succès avantageux; mais dont La
gloire et L'avancement seront toujours deus à De
si heureux Commencemens.

anonyme

ARC 13 d. 13 V3 n° 37

^{utilité}
^{de la}
^{question} Cette question qui paroit simple, facile, de peu de
Conséquence, et même décidée par les bons praticiens
est néanmoins d'une grande étendue, difficile à bien
résoudre, d'une grande importance, et tellement
approfondie dans les auteurs, qui ont échappé une
infinité de distinctions à faire, et négligé de donner
les Raisons de leur manière d'opérer.

^{son}
^{étendue} on déclare d'abord que sentant bien l'étendue de la
question, on avoue ne la pouvoir résoudre aussi laconiquement
que l'enigeroit une Réponse. La matière demanderoit
une Dissertation ou un volume; puisque les tumeurs
sont la plus grande Maladie Chirurgicale par leur
genre, le Nombre de leurs espèces, leur antiquité, leur
volume, leur situation, leur Danger, leur suite, l'état du
malade, souvent attaqué d'autres maladies ou dans un
péril extrême. Lorsque le Chirurgien est appelé: toutes
Circoustances qui admettent des différences et qui doivent
faire varier la Cure, préférer l'incision à l'amputation,
l'extirpation à la simple ouverture, le fer au caustique, ou
le Caustique à l'instrument tranchant.

^{division}
^{de la}
^{question} Notre question comprend deux Membres, Dans le premier
on demande simplement les Raisons pour lesquelles on se
contente d'ouvrir une tumeur et pourquoi il faut extirper
totalement une autre tumeur. Le 2^e Membre est une
Nouvelle question qu'on pourroit encore subdiviser,

puirqu'il faut Donner Les Raisons de preference, Du
Cautere, à L'instrument tranchant, ou du fer au Caustic
et dans Le Cas ou q'il ne s'agit que d'ouvrir La tumeur
et dans celui ou q'il faut L'importer en entier;

pour Resoudre tous Ces Cas que je Regarde Comme autant
Difficultés de questions, q'il est impossible de ne rien laisser à Juiver
De La question parcequ'on ne peut prevoir toutes Les occasions qui doivent
faire varier La Cure, en egard à La Nature de La tumeur,
à La situation et aux autres differences que j'ai établies et
que je suivrai Neanmoins dans Les Responses en Citant
Des Exemples.

pour répondre au 1er membre de La question, je Diviserai
Division. en general Les tumeurs en solides ou charniées et en
Des tumeurs Caves ou contenant quelque fluide.

q'il est aisé de decider que L'extirpation convient aux
premieres et L'incision aux secondes; parcequ'il suffit
de donner issue à une Liqueur contenue dans un
Reservoir pour faire disparoitre L'eminence ou Le
gonflement qu'elle produisoit. q'il seroit ridicule d'extirper
un abcès qui est suffisamment vidé par L'incision. on ne
sauvera pas non plus d'entlever une tumeur flatueuse ou
aqueuse qu'une simple ponction guerit. De même on
conçoit que L'incision seroit inutile aux tumeurs que j'ai
apellées solides (ce Le Nata, Le sarcoma, Le cancer.
Developons Ceci et entrons dans Le Detail Des exemples



que demandent notre division generale des tumeurs, et
leurs differences par Rapport à leur Nature, à leurs especes
et aux autres distinctions.

*genre
des
tumeurs*
La Nature ou le genre d'une tumeur Doivent être connus
avant d'entreprendre, en aucune façon, sa guérison. Il faut
donc s'assurer parfaitement si elle est solide ou si elle
contient un fluide, et quoique cet examen paroisse tout
simple, et ne mériter qu'un coup d'œil; on a vu des
Chirurgiens se tromper au point d'ouvrir une tumeur
solide ou qu'ils croyoient avoir senti fluctuation. Ce qui
est deshonorant ^{à l'opérateur} et inutile au malade. Si donc la tumeur
est solide, nous l'avons décidé en general, l'incision est
inutile parcequ'on seroit obligé de plus, de consumer la
tumeur par le caustic dont la cure est longue, et
douloureuse au lieu qu'elle est prompte et certaine par
l'extirpation. Si la tumeur contient un fluide, l'ouverture
avec l'instrument tranchant est preferable pour l'ordinaire
à toute autre, nous deduirons dans la suite les
occasions plus rares où l'ouverture avec le caustic
doit être preferée.

*espece
de la
tumeur*
*2. sorte
de
Cancers.*
L'espece ou le caractere de la tumeur sont d'une grande
consideration. Parmi les cancers on sait qu'il y en a de
differentes especes. Les uns sont scirrheux, indolents, et bornés;
Les autres sont carcinomateux, douloureux, ambulans, Rongeans.

Dans cette premiere espece de Cancer, peut-être le
Cautere pourroit-il après avoir ouvert la tumeur y attirer
une supuration dans laquelle la tumeur fondroit, ou
bien on acheveroit de la consumer en continuant le
caustic; mais l'extirpation est plus saine et plus courte.

La 2^e espece de Cancer ne doit jamais admettre de
caustic parceque l'humour qui la cause est elle-même
de la nature des sels lixiviens alkalisés et corrosifs
dont les cauteres sont composés: ce seroit donc exalter
et fortifier l'humour, l'animer et la mettre dans un plus
grand mouvement et il ne seroit plus possible d'en arreter
la fureur, le progrès et l'action. on décidera donc que
l'extirpation est l'unique secours.

on reconnoît ~~Plusieurs~~ ^{plusieurs} especes de Loupes. Celles qui
sont aqueuses, ou adémateuses peuvent se guerir par la
simple incision. Celles qui sont charniées, sebacees,
graisseuses, ou vériculeuses doivent s'extirper avec le
fer parceque la simple incision ne suffiroit pas et
que le caustic seroit d'une longueur infinie dans
des grosses loupes, et souvent n'agiroit pas sur les
matieres heterogenes qui les composent, non plus que sur
le kist qui les enferme; au moins sans irriter et
attaquer les parties auxquelles ce kist est lui-même
adherent.



Vielle
tumeur

L'antiquité, l'âge, ou le temps de la tumeur est encore
d'observation. Dans son principe on auroit pu l'amputer
dans la fin q^l faut l'ouvrir. une autre tumeur qui
dans le commencement auroit esté guérie d'une simple
incision Demande Dans la vielle l'extirpation.
Par exemple, dans les Loupes dont nous venons de
parler, celles qui sont anciennes et qui demeurent sous
demeurées charnières, se gonflent et se gangrenent, sur tout
aux parties où elles sont exposées à être foulées et
contuses, comme au genouil. en ce cas, ny l'incision
ny le Caustic, n'arrêteroit pas une gangrene qui fait
en peu d'heures beaucoup de chemin. L'extirpation
est la seule Ressource.

Sans quitter cet exemple d'une Loupe ancienne, il
arrive très souvent qu'au genouil où elles ne sont
dans leur commencement que simple edème, deviennent
Athérome, Steatome, ou Meliceris, se corrompent à la fin,
se gonflent et abscedent et pour lors l'ouverture
avec le fer suffit, et si on oppose que le Kist restera.
on répond que dans les vielles tumeurs qui abscedent
il supure luy même si le pansement est exact et
methodique, parceque le Kist est déjà altéré.

gros
tumeur

Le volume d'une tumeur n'admet point une distinction
pour l'incision ou pour l'extirpation, quant à luy

même. Car quelque Moustouxe que soit un Cancer;
De quelque grosseur que soit une Loupe; on ne
doit point s'en effrayer; L'extirpation avec le fer, en
est d'autant plus indispensable. plus la tumeur est
grosse plus il seroit extravagant de vouloir la consumer
par les Escarotiques. on Raisonnera de même pour
Les tumeurs Contenant beaucoup de sucs épanchés:

grands
abcès

Leur volume Ny fait rien. on vuidera un grand abcès
Coe un petit par une ouverture proportionnée.

on dira seulement icy qu'une petite Loupe, une seule
glande seront facilement détruites par le Caustic:
qu'une seule incision peut même en procurer une

petites
tumeurs

loisible supuration. C'est ce qu'on pratique au bubon
venereux dont nous aurons occasion de parler.

fiel.
Coe
verruës
poireaux

une Reflexion vient icy. il semble que les plus petites
tumeurs, par leur Nature, Coe les fiels, Les Coes, Les
verruës Les poireaux et autres de ce genre sont plus
Dangereuses à Couper que les plus grosses tumeurs;
parceque leurs Racines sont profondes, ne sont point
entourees et ayant seulement été irritées, elles portent
l'inflammation aux parties tendineuses d'où elles
prennent Naisance, et dont elles retiennent encore
la Nature. De sorte qu'il vaut mieux Les Bruler, ou
Les desseccher à plusieurs fois par le Caustic. ou Les lier

hemorrh.
Crêtes.
Condilomes

Si elles ont un pédicule. Les hemorrhoides, Les Crêtes, Les
Condilomes de même.



Situation
de la
tumeur.

La situation d'une tumeur est d'une grande

importance, pour la preference de l'extirpation à
l'incision et de l'instrument au cautere. une

fungus
dans la
bouche.

Enverroissance, ou fungus dans la bouche, dans la gorge
à la langue, aux gencives au palais, ne peut admettre
de caustic, parceque insensiblement on en avaleroit et
d'ailleurs delayé par la salive, il seroit emporté sur les
parties voisines et les endommageroit: on ne peut tout
au plus que toucher l'enverroissance, avec le caustic et
le retirer, mais qu'elle longueur. il vaut mieux extirper.

polype
duni

Les polypes duni's à toujours été arachés, quelques uns
se vantent de le desucher par des remèdes, qui ne peuvent
pas être autres que caustics; parconsequent à rejeter,
Crainte de la corrosion des cartilages ou des lames osseuses
des Narines qui ne souffriroient pas d'exfoliation.

orgeolet

Les Loupes des pauppières dans les Cils et les hordeolum
doivent être vidées par l'incision, parceque la
deperdition de substance faite par l'extirpation, causeroit
de la difformité. si elles sont dans le corps de la
pauppiere superieure, l'extirpation pourroit en blesser
le Mouvement.

Loupe
des
pauppières

une Loupe au dessus de l'orbite dont le kist sera adhérent
au perierane, ou près des sutures, des os, des cartilages des
parties nerveuses; ne doit point être enlevée par les caustics
qui exciteroient des douleurs intolerables, une inflammation,

Loupe
à la
oreille

accidens gangreneuse, la fièvre, le delirium et tous les accidens
des parties
nerveuses connus par la simple piquere des parties membranueuses
et nerveuses, qu'il est plus dangereux de piquer et d'irriter
que de couper, ainsi un remede picotant et brulant capable
d'exciter de pareils Desordres doit être rejetté et l'extirpation
preferée.

Loupe au visage et à un pedicule, si elle est grosse
doit être extirpée avec le fer, il y
aura moins de difformité que de la consumer avec le
Caustic qui demande un long pancement dont les Cicatrices
Deviennent eminentes ou profondes, ce qui diffigure et

difformité
à éviter fait une reunion Desagréable. une seconde raison de
preference Du fer au Caustic en cette partie, je veux dire
à la joue dont la Chair est glanduleuse et d'un tissu
particulier sujette aux Carcinomes; Le Caustic y pourroit
donner lieu et exciter un Delabrement difficile à reparer.

chancre
des lèvres
et du
menton
Par la même Raison on proscrire tous les Corrosifs, pour
les tumeurs Chancreuses ou Carcinomateuses des Lèvres, du
nez et du menton qu'on doit enlever avec l'instrument
tranchant.

Loupe au
poignet
Supposons Maintenant une Loupe située au poignet, dont
la base est enfoncée et collée sur l'artere très superficielle
en cet endroit, si l'extirpation n'est pas faite par une
main habile, l'ouverture de l'artere, ou l'anévrisme
dans le cours du pancement sont à craindre. Il



aut mieux l'ouvrir et la consumer peu à peu avec le
Caustic.

^{nata}
^{Sarcoma} Supposons encore une Loupe proche de gros vaisseaux,
qu'elle a même confondus et enveloppés parce que sa base est
profonde; Mais c'est la qui arrive plus souvent au ^{nata} Mela ou
^{de l'interieur} ^{des} ^{vaisseaux} ^{Sarcoma} ^{de l'interieur} que nous prendrons pour exemple, située dans
l'interieur de la fuisse, ou on pourroit ouvrir dans
l'extirpation, Les vaisseaux considérables qui s'y rencontrent
il sera plus prudent d'ouvrir simplement les tumeurs, et
de les attaquer avec des suppuratifs un peu actifs: souvent
elles suppurent sans danger.

^{Sarcome} un sarcome doit être amputé, et le Caustic rejeté en
cette occasion parce qu'il attaqueroit les parties nerveuses
et membraneuses dans lesquelles cette tumeur prend
naissance.

on ne finiroit pas cet article, de la situation des tumeurs;
si on vouloit examiner toutes les parties qui y sont
exposées, puisqu'il n'y en a aucune qui n'y soit sujette. Les
os ne le sont pas exemptes. Mais à les exosteres le Caustic
est inutile, et le Ciseau peut fêler ou éclater l'os. Le feu
bien appliqué, par reprises, peut aplanir les tumeurs.

^{Danger}
^{dans les}
^{Tumeurs} Le Danger d'une tumeur doit faire choisir le
Remède le plus prompt. nous l'avons déjà dit une Loupe
gangrenée porteroit bientôt la mortification aux parties
subjacentes et adjacentes si on s'amusoit à la détruire avec
les Escarotiques. L'extirpation est indispensable.

^{Cancer}
^{au sein} un Cancer au sein, prêt à s'étendre et à faire fusée,

vers L'aiselle; seroit encore favorisé dans son progrès, —
non seulement par le temps nécessaire au Caustique pour le
Consumer, mais encore par la Nature Du Remède.
Il faut donc L'extirper avec L'instrument tranchant
jeuende par Les suites Des tumeurs, Leurs recidives
mauvaises suites des et Les maux qu'elles occasionnent dans La Masse du
Tumeurs. sang, quand elles ne sont pas guéries Radicalement: Car
quoique Les tumeurs dont se veut parler y aient souvent
Leur Cause, souvent aussi par Leurs mauvais restes, ou Leur
Retour dans Le sang elles L'infectent et il se fait des
Reflux, des transports, des fluxions sur D'autres parties.
nous prendrons pour exemples, Les Ecrouelles, Les bubons
seofules, poulains, érethens et pestilentiels, Les parotides, Les anthrax
Charbons. parotides
Anthrax et virulentes, en enlevant tout d'un coup une glande
infectée seroit préférable; on en conçoit pour quelques
Cas: Mais si on fait attention qu'elles sont presque toujours
tumeurs Critiques ou symptomatiques. L'enlèvement subit et total de
Critiques La tumeur, ne mettroit pas à L'abri des suites facheuses.
L'humeur qui se deposerait dans un émonctoire, ne trouvant
plus son foyer, seroit éruption ailleurs; au Lieu qu'ayant
un filtre déjà abreuvé elle y vient de toutes parts.
parceque on feroit emprendre d'une Liqueur en reçoit
aisement une semblable et n'en admet point d'autre;
ainsi dans Les Cas cités on préférera L'ouverture à
L'extirpation et même Les Caustiques à L'instrument.



Les incisions et scarifications peuvent dégorger de sang, —
celles de ces tumeurs qui seront enflammées. ^{est} Les —
parotides, Mais Le Cautere y appellera l'humour de plus —
en plus; Le sang se Depurera à loisir dans Les glandes —
deja abreues et enduites du virus, qui sera pompe des —
parties voisines et même éloignées. Il se fait par —
L'escare une espee De sequestre et de separation —
Lente qui donne Les temps aux sucs visqueux et virulens —
d'aborder. C'est donc un avantage Du Cautere, ^{que} L'incision —
^{avantage} Du Cautere ~~ne~~ n'a point, D'exiter une inflammation circulaire sur —
La partie qui fait une espee d'attraction.

^{L'état du} ~~malade~~ L'état preissant Du malade, Deuroit Bannir Les —
^{malade} amputations, extirpations et ce qu'on appelle grandes —
operations, qui portent toujours L'effroy chez Les malades —
et auxquelles on attribue souvent La Mort, au Moins —
precipitée. nous sommes obliges de convenir, qu'en —
effet elles repandent quelquefois Beaucoup de sang, et —
occasionnent une grande dissipation d'esprits. pour ne —
pas donc Deshonorer L'art je ne voudrois pas extirper —
avec L'instrument une grosse Loupe, un cancer ou un —
Scirrhe affreux. ^{avec la lancette} ouvrir un abces Monstreux dans Les —
Cavités de La poitrine ou de L'abdomen, à un malade —
Destitué de Chaleur Naturelle, peu de jours, de La fièvre, —
en un mot presque desperé. tout Le monde dira t'on

Conviens qu'il ne faut rien entreprendre, ou faire son
prognostic avant d'opérer. Mais il est toujours, d'un
Côté, bien dur de refuser tout secours, et de l'autre, de
voir périr un Malade, peu de temps après une opération.

L'application d'un Remède satisfait le malade, et les
assistants, ne cause point les alarmes d'une opération et
on ne lui attribue pas de même les mauvais événements.
Mais ce n'est pas seulement pour satisfaire une famille
et pour mettre sa réputation à couvert que je conseille
de tenter la voie du Caustère. Dans une extrémité
fâcheuse. C'est que souvent contre l'espérance des plus
habiles, le malade guérit d'un mal qu'on avoit lieu
de regarder comme incurable, on se voit l'imouvement
d'attaquer une grosse Loupe, ou vieux scirrhe, des tumeurs
infectées avec le Caustic^x. D'ouvrir un abcès à la
X
dans l'abscès
supposé
du malade
region du foye, ou à la poitrine, ou au bas ventre
avec un Caustère, qui affoiblit les teguments, dès les pre-
miers de son application, et ce n'est quelquefois assez
pour occasionner l'épanchement des matières, l'humeur
prête à s'échapper, trouvant moins de résistance en cet
endroit, pousse de ce Côté là, et souvent un abcès
qui auroit causé la Mort en se répandant au dedans
est abondamment évacué par la voie qu'on lui a
préparée. Les abcès du foye sont incurables, Mais ceux
qui se forment sur la membrane commune ne le



Deviennent, que parcequ'on Les a regardez tels, et qu'ils ont
abscess au foye enfin alterez profondement la substance du viceroy par
leur séjour. Ces sortes d'abscess superficiels au foye, laissent
appercevoir une fluctuation au Dehors (si on est soigneux)
quel malheur arrieroit il de rompre et de faire brèche
avec Le Cautere. Moins sans doute qu'avec La Lancette,
et avec plus d'avantage, Car L'ouverture Du Cautere est
ronde et ample. L'agrandit Cette même, au lieu que
Les queissions se Reforment promptement et malgré
Le Chirurgien qui ne peut Les entretenir jusqu'à la fin
De son pansement qu'en forçant et violentant avec des
tantes, ce qui est souvent prejudiciable; nonobstant ses
efforts Les Chairs venant, L'incision se consolide.
donc
avantage est encore un avantage et une preference du Cautere
du Cautere
à L'instrument tranchant, Dans Les Cas mêmes de La
simple ouverture. nous avons oublié de luy acorder
Cette preference pour ouvrir Les abscess; Dans L'article ou
nous avons parlé de La situation Des tumeurs, nous avions
dit que dans La regle generale, pour Les tumeurs contenant
un fluide; L'ouverture avec L'instrument tranchant estoit
preferable. La situation et le voisinage d'un abscess, à
des parties qu'on ne doit ni piquer ny couper, admet
une difference Notable, et peut faire preferer Le Cautere.

Nous avons trop parlé Des Caustiques et De Caustere.
 Pour ne pas faire observer, qu'on ne doit point Les
 employer sans Choix ny distinction; puisqu'ils sont differens
 et dans Leur Nature, et dans Leur maniere D'agir.
 Les uns sont simples et Les autres sont Composés, Les uns
 sont tirés Des vegetaux et Les autres Des mineaux, Les uns
 sont prompts dans Leur action Les autres lents, Les uns
 sont douloureux, Les autres doux, Les uns dessicatifs, Les
 autres pourrissans: ils ne conviennent donc pas tous
 également sur toutes sortes de tumeurs, en toutes sortes
 D'endroits Ny toujours Les mêmes, Dans Le même paniment.
 Selon L'operation des premiers qu'on a appliqué on doit regler
 et Choisir Les seconds: suivant Les parties qui se decouvrent
 on doit se servir de Caustiques plus moderés: quand on
 approche des vaisseaux, des tendons, des Ligamens ne pas
 employer un Caustique penetrant, Car il y en a qui penetrent
 et qui portent loin Leur activité, et D'autres qui n'agissent
 que sur une mince superficie de L'endroit ou ils sont
 appliqués. C'est sans doute par La connoissance parfaite de Ces
 remedes et une prudence, application, que quelques uns se sont
 aquis de La reputation, par Les Cures qu'ils ont operés
 avec Les Caustiques; si nombreux chez Les anciens, qu'on y
 trouve une infinité de formules differentes de Ces
 Remedes Chirurgicaux, tellement negligés aujourd'hui,
 qu'à peine en connoit-on, deux ou trois.



Si nous avons employé les termes de Corrosifs, Escarotiques —
Cathartiques, Caustiques et Cautères, Cœt synonymes; Est que
nous avons vu que la question proposée, ne roule que
sur le Cautère potentiel et qu'on n'aigle point de
Reponse sur le Cautère actuel. Le terme de Cautère

Cautère
actuel veut néanmoins dire, feu, et cœt. vient que par extension.

qu'on l'a donné aux remèdes qui Brulent et Consument
Cœt le feu et qui en ont pour ainsi dire, la puissance

Cautère
potentiel pourquoi on les appelle Cautères potentiels.

On ne Croit pas s'être Mépris sur l'intention de
M^{rs} qui ont formé la question; L'usage du feu est aussi
vare dans la Nouvelle Chirurgie, qu'il étoit fréquente
dans l'ancienne, qui ne Consistoit qu'à Couper et brûler;
grand usage du feu. In Secundo et Tercio. ne seroit ce point icy la place
d'examiner si la Chirurgie Moderne n'a pas perdu en
abandonnant cette dernière maniere d'opérer par le feu.
Du moins ne sera-t'il pas étranger, en respondant à la
question proposée, ou le terme de Cautère mis seul, et
qui signifie feu; De Rapeler l'usage et l'estime que
toute l'Antiquité en a fait; et les avantages qu'on en
tireroit encore aujourd'hui en bien des occasions.

Le feu étoit si usité, que toutes sortes de Matieres y
étoient employées et on ne pensoit pas qu'il fût

indifferent de se servir d'une chose ou d'une autre,
 pour Les Differentes actions qui se pratiquoient. on
^{matieres employées pour le feu} Bruloit avec L'or, L'argent, Le fer, Le cuivre, Le
 plomb, Le soufre, plusieurs especes de bois, de racines,
 Des fungus, Les beurres, Les huilles, L'eau pure. La
 Brûture faite avec Le fer estoit regardée comme la
 plus prompte et la plus vive. Le Choix de Les
 matieres estoit relatif à L'espece du mal, ou à La partie
 qu'il occupoit, Les instruments dont on se servoit estoient
 aussi proportionnés et accommodés à La partie sur laquelle
 il faisoit operer, ou à La figure de La tumeur, on en
^{instruments pour le feu} avoit en forme de T. De Croissant de Croix, de Scie,
 De tranchant, Les uns plats, Les autres ronds, Les autres en
 pointes en forme de fonde, de stilet et d'une infinité
 De facons: avec quelle dextérité ne se servoit-on
 par de ces armes, elle alloit à porter Le feu jusqu'au
 fond du nez, des oreilles, des fistules (Calleuses, au moyen
 d'un tuyau, pour ne pas endommager Les bords et Les
 parois Des playes profondes.

Ne seroit ce point par tant d'attentions et de Menagemens
^{cures admirables par le feu} qu'on guerissoit Les Cancers, Les Ecrouelles, Les vieux
 ulceres, La sciatique, et une infinité de Maux qui
 sont ~~encore~~ aujourd'hui L'écueil et L'opprobre de La
 Chirurgie: etoit il Nouveau alors d'ouvrir Les abces vers



Le foye, mais c'étoit avec des fureurs enflammées. L'opération de l'empyeme et celle de la paracentese se faisoient avec le feu, tout est rempli de ces témoignages dans les livres. Hydropici, pleuritici, gasterici, hepatici vrantur.

^{avantage}
^{du feu} une ouverture faite par le feu s'agrandit, loinde se refermer trop tôt. mais ce n'est pas l'unique avantage de cette manière d'opérer. Le feu Blesse et guerit pour ainsi dire en même temps, c'est le plus grand de tous les styptiques et de tous les astringens, (Remedes si utiles en mil rencontres) q'il porte avec luy la pureté et la mundification. q'il semble qu'il ait quelque chose de Balsamique et de divin. on Reconôit encore aujourd'hui

^{bons}
^{effets du}
^{feu.} Le bon effet du feu Dans Les Morures Des Chiens enragés et des Bêtes veneneuses, Dans L'épilepsie et autres maladies internes, on l'emploie encore; Dans d'autres Royaumes sur Les parotides, et qui doute qu'il ne fût pas efficace sur Les bubons pestilentiels et venereux (et sur Les scrophules, Les esprits encore contenus Dans Ces tumeurs virulentes et infectées) étant mis Dans un grand Mouvement par Les corporeuses jguées attireroient de toutes parts, en Cet endroit, La pourriture et La Corruption, et L'eschare avec La grande supuration en purgeroient entièrement La partie.

^{objection} Pourquoi Dira t'on vouloir Rapeler une pratique

ancienne, à la vérité, Moin Dure, Longue, Crielle
 et qu'on a Negligé à mesure qu'on a été plus distre
 et plus habile à Manier l'instrument tranchant avec
 lequel on remplit toutes Les guindications, une pratique
 enfin qu'on a abandonnée aux Marchands. on ne

Croira point judicieux De venter ces Les Cures qu'ils en
 font. ils attaquent hardiment avec Le feu un abcs

usage
 du feu
 par les
 Chevaux

au péricarde du Cheval, pour peu qu'il se déclare au
 Dehors, ils appellent cette tumeur adancœur, ou anticœur.

tumeurs
 des Chevaux

ils querissent sans détour toutes Les exstures des jambes,
 Les Mollettes, Les verruques, qui sont de vraies Loupes; ils

ne Craignent pas même D'appuyer un peu Le feu sur
 Les tendons: en effet Le feu Reserre Le tissu des parties

sur lesquelles on l'applique et Les fibres qui se regenerent
 ou se reunissent Dans la querison font d'une structure

la Cicatrice
 du feu
 est lisse
 et diffère
 des autres
 Cicatrices

et d'une Composition si serrée et si Coupee de tant
 d'angles. que cette partie n'admet plus de relachement
 De fluxion et de dépôt.

on ne peut mieux finir Cet article Des avantages du feu,
 qu'en rapportant Le cas qui en ont fait Les premiers
 Maîtres de L'art, qui entreprennent Les Cures échouées
 par tous Les remèdes, avec Le feu, et qui regardoient



incurables Les maux qu'il ne guerirroit pas.
quæcunque non sanant medicamenta, ea ferrum sanat,
quæ ferrum non sanat, ea ignis sanat, quæ ignis non
sanat, ea incurabilia, judicare oportet.

+ On n'a rien avancé Dans ce memoire qu'on n'eût
pu appuyer d'autorités respectables, Mais qui auroient
chargé de Citations, une réponse Deja trop Longue;
D'ailleurs on a l'honneur de parler à Des Sçavans en
Theorie, aussi bien qu'en pratique et parfaitement
instruits De ce qu'on trouve dans Les Livres.
S'il paroît quelque chose de Contraire à La saine
pratique, Recüe des Meilleurs Chirurgiens d'aujourd'hui,
Dans cet ouvrage; on n'a point eu dessein de La
Contredire; Mais seulement de fournir des Conjectures
qu'on ne Croit pas trop hazardées.

Le 15^e Fev^r 1732

Recu le 1^r. Janvier. 1733.

ansoir.

